

dront le lieu & la maison considérables.

Le 8. nous partîmes de Nanteuil & passâmes à Mont l'Evêque, maison de plaisance de Monsieur l'Evêque de Senlis, & à Nôtre-Dame de la Victoire, pour dîner à Chantilli où l'on esperoit trouver Monseigneur le Prince : mais ayant su qu'il étoit encore à Paris, on se hâta d'y arriver. Ayant trouvé un relais à Louvres, nous fûmes sur les huit heures du soir à l'Hôtel de Condé, où nous trouvâmes leurs Alteffes en très bonne fanté, & paroissant très-satisfaits de revoir Monsieur D. G. qui partit le lendemain, pour aller à Versailles y rendre compte au Roi de la négociation dont il avoit plu à sa Majesté de l'honorer.

Fin du Voyage d'Allemagne.

VOYA-





VOYAGE
D'AIX
LA
CHAPELLE

en 1687.

JE pourrois augmenter cét Ouvrage par beaucoup d'autres petits voyages, que j'ai faits: car dès ma tendre jeunesse j'ai fait le tour de la France, & j'ai été en divers temps dans un même endroit, étant obligé de faire quelques campagnes au service de Monseigneur le Prince: mais je passerai tous ces voyages sous silence, pour ne parler

M 6 que

que de celui d'Aix la Chapelle, que je fus obligé de faire au Printemps de l'année 1687. à cause des eaux & des bains de cette ville. Je m'y rendis avec une nombreuse compagnie de gens de qualité : mais comme je n'étois pas encore bien remis d'une incommodité qui m'étoit survenuë, j'eus bien de la peine à m'embarquer & à consentir à les accompagner. Cependant il falut partir de Paris le 17. Avril de cette même année, & aller coucher au Château de Chantilly, où l'on ne peut être que très-agréablement ; car ce lieu meritoit un volume pour parler de toutes ses beautez. Il est à neuf lieües de cette capitale ; & c'est une des plus belles maisons du Royaume après Versailles, c'est pourquoi je ne m'engagerai pas dans ce labyrinthe.

Chan-
tilly.

Villers-
Cotrets

Le 18. nous fûmes coucher par un temps assez fâcheux à Villers-Cotrets cette belle maison de Philippe de France Frère unique de Loüis le Grand nôtre Invincible Monarque. C'est un beau Château ; mais je n'eus pas le temps de tout voir.

Soif-
sons.

Le 19. nous arrivâmes de bonne heure à Soissons où l'on y demeura le jour suivant assés tard, parce que Madame l'Abbesse de ce lieu étoit proche parente de quelques personnes de la compagnie, qu'elle

rega-

regala noblement. Cette ville est grande & a titre de Comté & d'Evêché suffragant de Rheims. Dans la première Race de nos Rois elle fut capitale d'un Royaume; la Rivière d'Aine la traverse d'un côté & la rend marchande. Il y a aussi beaucoup d'Eglises, de Couvents, & d'Abbayes.

Le 20. nous passâmes à Rheims, où Rheims nous arrêta peu, & nous couchâmes à Sillery, cette bonne maison dont j'ay déjà parlé, qui reçut cette grande compagnie avec beaucoup de joye; car Madame de Sillery est une personne que rien n'embarasse: ses ordres sont si bien donnez & exécutez, que tout y paroît d'une manière aisée.

Le 21. après avoir dîné à Sillery, nous fûmes d'une traite coucher à Rhetel jusques où il y a dix lieües; on fut obligé de loger dans deux hôtelleries, qui ne sont pas agréables. Il y a une grande Halle fort ruinée; car ce lieu a été pendant quelque temps le Théâtre de la Guerre. Le Maréchal du Plessis Prâlin y remporta sur l'Espagnol une grande victoire en 1650. Elle a été souvent assiégée, & plusieurs l'appellent présentement Mazarin.

Nous laissâmes Rhetel le 22. pour aller à Charteville. après avoir passé par Mézie-

Mézie- Mézieres, qui est une bonne & forte place
re. sur la Meuse, qui l'arrose en plusieurs en-
droits. Elle a une Eglise Collégiale, &
une très-bonne Citadelle, qui la comman-
de. C'est un très-grand passage. Nous ar-
rivâmes de bonne heure à Charleville, où
l'on logea chez un gros bourgeois, qui
étoit Fermier du Domaine que Monsei-
gneur le Prince possède en ce pays. Il se
fit honneur de bien recevoir Monsieur D.
G. & sa compagnie; Charleville n'étoit
autrefois qu'un bourg, où Charles de
Gonzague Duc de Nevers & de Man-
toüe fit bâtir une ville très-agréable.
Les maisons sont d'une même hauteur, &
les rues tirées au cordeau; Il lui donna
son nom. Elle étoit régulièrement fortifi-
cée; mais les fortifications ont été démolies
depuis que nous y avons passé. Je re-
marquai dans sa place une belle Fontaine,
& de l'autre côté de la rivière on voit
le Mont Olympe, Château qui autrefois
a été en quelque considération & dont
une partie appartient au Roi.

Charle-
ville.

Le 23. après avoir dîné à Charleville,
on s'embarqua sur la Meuse dans deux
bateaux liez & attachez l'un à l'autre;
dans l'un desquels furent mis les deux
Carosses que nous avions, les chevaux
étant allez par terre. On y fit aussi la
cuisine

cuisine, nous étant pourvus de ce qui étoit nécessaire pour vivre. On y fit des fourneaux pour éviter de descendre dans de méchans endroits où l'on auroit été mal proprement, outre qu'il y avoit assez de plaisir de manger sur l'eau. On fut coucher cette première journée à Revin. Revin; C'est une petite ville des Ardennes, où l'on trouva de bon vin de Champagne, dont on fit provision; mais on y fut mal logé. Je ne me souviens pas d'avoir jamais passé une nuit si incommode pour la grande quantité de puces & punaises qu'il y avoit chez le bourgeois, où je couchai. C'étoit une pitié de voir en quel état ces vilains animaux m'avoient mis.

Le 24. nous rentrâmes dans nos bateaux, & après avoir passé devant Charlemont, nous fûmes coucher à Dinant, Charle-
mont. où nous arrivâmes d'assez bonne heure, pour nous promener. Je rencontrai en ce lieu plusieurs Officiers de ma connoissance, qui étoient de cette garnison. Charlemont est une des petites villes du Pays-Bas de la Comté de Namur où Charles-Quint a fait bâtir une très-bonne Forteresse, sur le haut de la Montagne. Ses Fortifications sont fort régulières, & le Roi y entretient une bonne Garnison; elle est à sept lieües en deça de Namur, & c'est une forte place. Di-

Dinant Dinant est une ville dans le pays de Liege, qui a été prise & reprise plusieurs fois par nos Armées. Elle s'étend le long de la Meuse, & elle me parut en bon état, son Château, ou Citadelle est sur un rocher fort escarpé de toutes parts, & on l'a réparé depuis mon voyage. Cette place a un pont sur cette Rivière. Ses rues sont étroites, & ses logemens fort serrez.

Namur Le 25. suivant nôtre route par la Rivière nous rencontrâmes Namur, dont le Prince de Barbançon est Gouverneur. Il a une maison de l'autre côté de la Rivière, qui est fort jolie, & qui me parut telle. Monsieur D. G. détacha un de ses gens pour lui aller faire compliment, & le prier comme il y a en cét endroit plusieurs bureaux pour visiter ceux qui passent, de vouloir par son autorité obliger les Gardes, à nous venir trouver dans nos bateaux pour nous exempter d'aller chez-eux, & perdre beaucoup de temps à voir ce qui ne devoit rien, mais Monsieur le Prince de Barbançon étant en campagne, son Lieutenant vint à nos bateaux, faisant toutes choses de si bonne grace, qu'on en fut plus que content. Il nous dit que Monsieur le Prince de Barbançon auroit bien du regret de ne s'être pas trouvé dans son Gouvernement pour y recevoir la compagnie.

gnie. Presque tout le monde fait que Namur est une Comté, & une des 17. Provinces du Pays-Bas, mais de peu d'étendue, & fort montueuse. Elle est arrosée de la Meuse & de la Sambre. Namur est une des plus fortes villes de l'Europe, & particulièrement son Château, qui dans ces dernières guerres a fait répandre tant de sang.

Après tous ces complimens nous allâmes à Huy, où l'on débarqua pour y cou cher. La Meuse separe cette ville en deux. Il y a un Château fortifié, il dépend de même que la ville, de la Seigneurie temporelle de Liège. La Rivière de Huy, qui tombe en cet endroit dans la Moselle, lui a donné son nom. On y fut bien logé, & nos Messieurs & Dames y reçurent beaucoup d'honnêtetés de certaines personnes de considération de ce pays-là, chez qui ils logèrent. Le Pont qui conduit d'une ville à l'autre est bien construit; mais ce Pays est souvent exposé à la fureur des Soldats.

Le 26. on partit de Huy assez tard, pour ne pas arriver à Liège de bonne heure qui n'en est qu'à 5. lieües. On fut loger à la Pomelette réputé pour le meilleur logis; mais il étoit détestable, car il fume tellement dans toutes les chambres, qu'on

qu'on ne peut y être qu'avec beaucoup d'incommodité. Nous y séjournâmes une grande partie du lendemain. Monsieur le Cardinal de Furstemberg, & toute sa Famille faisant mille caresses à toute cette aimable compagnie, qui fut dîner ce jour-là au Château; j'eus tout le temps de me promener. Cette ville ne me parut pas des plus agréables, bien qu'elle soit sur les bords d'une belle Rivière, & dans un aspect avantageux. Elle est du Cercle de Westphalie, & son Evêque est Seigneur du Pays & Prince de l'Empire. Il prend encore plusieurs autres qualitez. Beaucoup de Villes, & de Villages en sont dépendans; Elle est fort ancienne, & les Edifices publics y sont beaux; particulièrement la Cathédrale nommée Saint Lambert, fort renommée pour son Chapitre. Il y a aussi grand nombre de maisons Religieuses. Cette malheureuse ville a été prise & reprise plusieurs fois. Je ne m'étonne plus de ce que j'ai lû dans Philippe de Comines touchant ce Peuple; car dans le temps que j'y ai été, je me suis aperçu que c'étoit une Nation mal-faisante & séditeuse, qui ne se pouvant tenir en repos, se font la guerre les uns aux autres s'ils ne sont pas occupez d'ailleurs. Beaucoup de gens d'enclume & de marteau l'habitent,

VOYAGE D'AIX LA CHAPELLE. 285
& l'on trouve dans son Terroir des mines de fer & de plomb, & des carrières de marbre.

Cette après-dinée nos bateaux nous menèrent encore environ deux lieues, pour débarquer à Vifet de l'autre côté de la Rivière, où nos carosses & nos gens étoient allez nous attendre & que nous trouvâmes au bord de l'eau. Nous allâmes coucher à Galop à trois lieues en deça d'Aix la Chapelle. C'est un petit lieu dont une partie est aux Etats de Hollande, où la Messe & le Prêche se disent dans une même Eglise. Lorsque la Messe est finie on tire un grand rideau, qui cache l'Autel pour laisser la Chaire libre au Prédicateur. Nous logeâmes chez un Juif, qui nous traita à leur ordinaire, c'est-à-dire, bien chèrement.

Le 28. on fut à Aix la Chapelle, où chacun prit des logemens particuliers, ne pouvant trouver de maison assez grande pour loger tous ensemble; ce qui nous occupa le reste du jour. Le lendemain on consulta les Medecins du pays, & plusieurs de nous prirent des eaux minérales & s'en trouvèrent fort bien: Je puis dire en avoir vu de bons effets.

Monseigneur & Madame la Duchesse d'Hanover y étoient avec une partie de leur Cour. Beaucoup d'autres gens de qualité

s'y

s'y trouvèrent aussi pour recouvrer ou fortifier leur santé. Monsieur le Cardinal de Furstemberg, y arriva quelque temps après nous. Lorsqu'il fait beau temps la plupart de ces Messieurs & Dames viennent prendre leurs Eaux à la Fontaine située au milieu d'un petit carrefour. Il y a près de là une Galerie couverte dont plusieurs Marchands occupent les maisons. C'est en cét endroit que les buveurs se proméent, & où ils tâchent à se divertir. Les Demoiselles d'honneur de Madame la Duchesse d'Hanover & autres y venoient danser avec une bande de violons ce qui étoit fort réjouissant; les après dinées, chacun prenoit son parti, les uns au jeu, les autres à la promenade.

Aix la Chapelle, bien que ruinée par les guerres en plusieurs endroits, ne laisse pas d'être toujourns considérable, conservant sa liberté & ses privilèges. Elle est située dans les terres du Duc de Neubourg, comme Duc de Juliers. Il a la nomination du Maire des Bourgeois, sous la protection du Roi d'Espagne, comme Duc de Brabant. Elle fut autrefois toute désolée par Attila. Charlemagne la fit Capitale de la Gaule Transalpine, & le lieu de son séjour, comme étant presque au milieu de ses Etats. Il fit bâtir la grande
Eglise

Eglise qu'on y voit encore, & où la Couronne est conservée précieusement. On nous la fit voir, comme une grande curiosité. Les marques du feu qui a été mis à cette Eglise paroissent encore en quelques endroits. C'est un fort grand Vaisseau. Depuis Charlemagne plusieurs Empereurs y ont voulu être couronnés. On prétend qu'un Prince Romain nommé Granus Prince Romain. Granus y ayant fait la découverte des eaux minérales, qui ont les qualités de celles de Bourbon, y fit bâtir un Château, & jetta les premiers fondemens de cette ville.

L'Empereur est toujours Chanoine d'Aix & en prête le serment le jour qu'il est sacré. Les Habitans sont en partie Catholiques & en partie Protestans. Il y a une très-belle & grande place devant l'Hôtel de ville, qui est richement bâti. La Fontaine qui est au milieu de cette place est belle & jette de l'eau par différens endroits. Tout cela est bien entretenu, & l'on y trouve tout ce qui est nécessaire à la vie. Il y a beaucoup de riches Marchands, qui font grand trafic de draps & d'utenciles de cuivre: c'est pourquoy on y voit quantité de boutiques de chaudronniers, & les femmes prétendent qu'on y fait de meilleures aiguilles à coudre qu'en aucun lieu; c'est pourquoy elles en font bonne provision, lors qu'elles y vont.

Nous

Nous y demeurâmes environ trois semaines, pendant lesquelles Monsieur D. G. qui ne perd jamais de temps, remit quelque négociation sur le tapis avec Monsieur le Duc de Hanover, ce qui l'obligea à quitter la compagnie, pour aller avec lui, jusqu'à Altenau, & de là à Luxembourg, où le Roi étoit allé visiter cette belle frontière comme je le dirai ci-après.

Il y eut une Procession fort solennelle, qui se fait tous les ans à la Fête de l'Ascension. L'Effigie de Charlemagne avec ses Ornemens Royaux y est portée par un homme, qui fait si bien mouvoir cette machine, qu'on ne peut mieux imiter le naturel; Ceux du Pays, en le voyant passer, disent, *voilà Charlemagne qui sort de quartier d'hiver.* Tous les Notables de la ville y assistent, & tout ce peuple va voir cette cérémonie dans la grande place où la Procession fait plusieurs tours.

Le 18. nous allâmes à Galop voir Monsieur le Duc d'Hanover, qui n'alla pas plus loin ce jour-là, & étant revenus ce même jour à Aix la Chapelle, nous retournâmes le lendemain 19. retrouver ce Prince, & nous l'accompagnâmes jusqu'à Altenau, qui est un bourg assez grand & où l'Armée a campé autrefois. On y voit des retranchemens qui subsistent en-

Alte-
nau.

core.

encore. Monsieur le Cardinal de Furstemberg se trouva sur ce chemin, où ces Princes se firent compliment; car les Grands en Allemagne sont fort délicats sur les façons & la cérémonie; de sorte qu'il faut penser là-dessus à des ménagemens qui ne puissent les offenser. Messieurs de Platen & Grot Premiers Ministres de Monsieur le Duc d'Hanover, dont j'ai déjà parlé, eurent la bonté de me mettre avec eux dans leur Caleche, où la conversation roula sur la grande puissance du Roi mon Souverain; & voyant qu'ils pouvoient en savoir moins que moi je m'étendis là-dessus, autant que mon foible génie m'en rendoit capable, & leur montrai le grand avantage qu'il y avoit de s'allier avec la France. Nous séjournâmes le jour de la Pentecôte à Altenau, où je ne cessai d'écrire & de travailler.

Le 20. tous les adieux ayant été faits de part & d'autre le soir précédent, nous retournâmes de très-grand matin à Aix la Chapelle chez Monsieur le Cardinal de Furstemberg, où nous entendîmes la Messe, pour reprendre le chemin de Galop, où nous dînâmes; de-là nous fûmes coucher à Spa jusques où il y a six grandes ^{Spa} lieues. Le Prince Ferdinand, l'un des Ne-

avec nous, & prenant place dans le Carosse de Monsieur D. G. je me mis dans le sien, avec un Secretaire de Monsieur son oncle. Je me souviens que nous y arrivâmes sur la brune, & qu'il falut aller assez long-temps à pié, par un chemin tout plein de pierres & raboteux. Spa est un grand bourg du pays de Liége, fort renommé pour ses eaux minerales & où l'on vient de toutes parts.

Stavelo Le 21. on fut dîner à l'Abbaye de Stavelo, très-belle & de trente mille livres de rente, appartenant au Cardinal de Furstemberg. Elle est à six lieües de Spa. Le repas y fut ample, & l'on fut long-temps à table. On ne va point là à la cave par bouteilles, mais à pleins brocs, qui sont portez par des Moines en plusieurs endroits; & si l'on les avoit voulu croire nous y serions encore. Ils ne se contentèrent pas de nous faire bien boire, ils nous donnèrent un petit baril de vin de Moselle, qui étoit très-bon, & qui nous fut d'un grand secours, ayant à passer un pays de mauvaise chere. Nous visitâmes l'Eglise qui est belle & bien bâtie. En un mot on peut dire que c'est un bénéfice de consequence en toutes manières.

Chemin faisant, nous avons passé par Limbourg, qui étoit aisé à reconnoître
par

VOYAGE D'AIX LA CHAPELLE. 291
par son entière désolation. C'est un Duché sur le Weser & un beau & bon pays qu'on a rendu aux Espagnols par la Paix de Nimégué.

Après avoir passé cette après-dinée un Ourt
pays fort ruiné, nous arrivâmes dans un méchant village nommé Ourt; obligé d'y demeurer, je couchai sur de méchante paille, aussi bien que plusieurs autres, & sans nos provisions, on auroit bien mal soupé.

Le 22. nous décampâmes du matin laissant Bastogne sur nôtre droite, pour venir dîner à Hofin, après avoir marché cinq lieües; nous fûmes coucher à Mersche. Mersche

Le 23. nous allâmes dîner à Luxembourg, qui est distant de quatre lieües de Mersche. Nous y trouvâmes toute la Cour. Monsieur le Maréchal de Boufflers, qui alors en étoit Gouverneur, la régala somptueusement, & Monsieur D. G. après avoir salué le Roi, lui rendit compte de ce qui s'étoit passé à Aix. Nous demeurâmes encore trois jours à Luxembourg. Luxembourg
Le Maréchal des Logis de Monseigneur le Prince m'avoit logé chez une veuve où je me trouvai très-proprement; & m'étant quelquefois entretenu avec elle, elle me dit que la prise de cette Place lui faisoit tort de quatre mille livres de rente. Il y avoit dans sa cour plus d'une toise & de-

mi en quarré de bombes & boulets de canon entassez les uns sur les autres, qu'elle avoit fait arranger par curiosité. Elle étoit dans sa cave lorsque la première bombe vint à tomber sur sa maison. Il n'y a rien de plus beau, ni de plus régulier que les Fortifications, que Sa Majesté a fait construire à Luxembourg : mais il faut une forte garnison, pour en deffendre tous les ouvrages, & il y a bien du terrain à prendre, avant que de venir au corps de la Place, qui porte le titre de Duché, & est capitale d'une des provinces du Pays-Bas. Elle est située dans la Basse Allemagne. La Moselle & plusieurs autres rivières arrosent ce Pays. La ville est sur l'Else. Ses mines fournissent de fer à la plus grande partie de l'Allemagne. Elle fut reduite à l'obeissance du Roi par le Maréchal de Créqui en 1684. C'est un rempart des plus redoutables qui soient dans la Chrétienté.

Long-
wy.

Le 27. le Roi partit de Luxembourg, pour venir coucher à Longwy. Il dina en chemin dans son carrosse avec les Dames. On étoit si couvert de poussière ce jour-là, qu'on ne se voyoit, que le blanc des yeux. Les Cadets, qui étoient en ce lieu passèrent en revue devant sa Majesté. Ils firent l'exercice, & ce fut un

un amusement pour la Cour cette soiréela. Monsieur de Louvois monta à cheval, pour visiter tous les Travaux de cette Place que le Roi a fait bâtir sur la Chier, & qui est un passage de conséquence.

Le 28. nous partîmes de bonne heure pour éviter les embarras de la Cour, & l'on fut à Estain chez les Capucins, où l'on nous avoit fait aprêter à manger. Le soir nous fûmes coucher à Verdun, ^{Verdun} dont j'ai déjà parlé. La Cour y séjourna le 29. ce qui nous obligea de faire de même.

Le 30. nous allâmes dîner à Clermont, ^{Clermont} qui appartient à Monseigneur le Prince, où Monsieur D. G. donna à manger aux premiers Commis de Monsieur le Marquis de Croissi Ministre d'Etat, & l'on fut coucher à S. Menchoud, à la suite de la Cour.

Le 31. nous laissâmes le grand chemin, pour dîner à une ferme, où l'on avoit envoyé un Officier, de sorte que nous arrivâmes de bonne heure à Chalons. ^{Chalons} Ayant beaucoup de temps à moi j'allai faire quelques visites chez des personnes que je connoissois, & qui auroient bien voulu me retenir chez elles. On me mena promener dans cette belle & ancienne vil-

294 VOYAGE D'AIX LA CHAPELLE.
le. La Marne y forme une Isle fort com-
mode aux habitans, où est l'Eglise S. Et-
tienne fort renommée par ses Evêques &
son Chapitre. Les rues sont grandes &
propres, particulièrement celle où est la
Maison de Ville & l'Eglise Collegiale de
Nôtre-Dame. Les promenades, & les
avenues sont fort agréables & sur tout le
Jare. Elle est fort marchande, & beau-
coup de riches Negocians y habitent. L'E-
vêque est Comte & Pair de France. Le
Roi y arriva le soir avec toute sa Cour.
Châcun s'occupant à ses affaires nous nous
préparâmes à partir le lendemain.

Mon-
mireil.

Le premier de Juin, ayant un Relais,
nous dînâmes à Vertus & couchâmes à
Monmireil, qui appartient à Monsieur de
Louvois. C'est un gros Bourg, & une
Terre d'un grand revenu, Il est connu
pour la bonté de ses prunes. Il est situé
sur une Colline qui a la Riviere de Morin
au pié, laquelle va tomber dans la Mar-
ne.

La Fer-
té sous
Jouare.

Le 2. nous dînâmes à la Ferté sous
Jouare, qui est une petite ville que la
Marne divise, où il y a un Pont de pierre
sur lequel on la passe. Elle appartient à
Monsieur le Comte de Rouffy.

Comme la chaleur se faisoit déjà sentir,
nous nous reposâmes quelque temps en
ce

ce lieu , & l'on fut en passant , pour voir Monsieur l'Evêque de Meaux à sa maison de Germigny , qui est belle & très-agréable : mais ne l'ayant pas trouvé , après s'y être promené , on fut coucher à Meaux, Meaux. où ce Prelat étoit. Il donna à souper à Monsieur D. G.

Le 3. on prit le chemin de traverse, Paris & passant par une des avenues de Fresne belle maison à Monsieur le Duc de Nevers , nous allâmes dîner à S. Maur les fossés , pour nous y rafraîchir , & le lendemain coucher à Paris , qui est le centre des honnêtes gens.

F I N.













